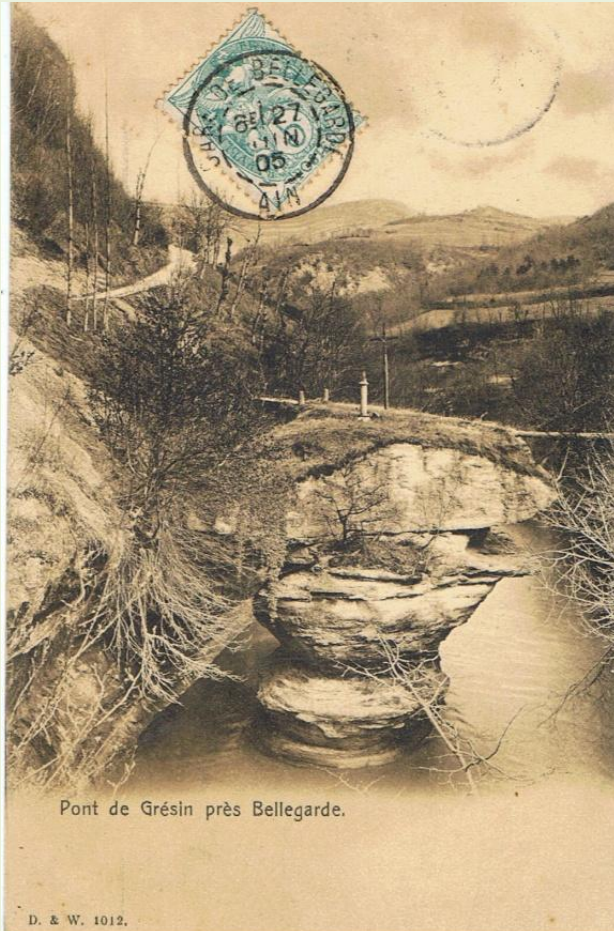


Pont de Grésin.



Le pont de Grésin, déjà emprunté par les légions romaines de César, et plus tard constamment franchi par les armées des Comtes puis des Ducs de Savoie, était la source de nombreux problèmes.

1460 : Premier écrit mentionnant le pont de Grésin.

Ce premier passage était un pont naturel. Le Rhône était à cet endroit très encaissé et les deux rives très rapprochées ; il y avait de plus au milieu du lit du fleuve un îlot dit : L'île de la Madone. Avec deux planches on fit un pont.

1583 : Le duc de Savoie passe le pont avec une armée de quatorze mille cinq cents hommes composée de Piémontais et d'Espagnols.

Elle marche sur les troupes bernoises venues en renfort des genevois qui sont fortifiés dans Collonges et Ecorans.

En septembre s'engage une féroce bataille et les bernois sont mis en déroute.

Les troupes savoyardes envahissent le pays de Gex.

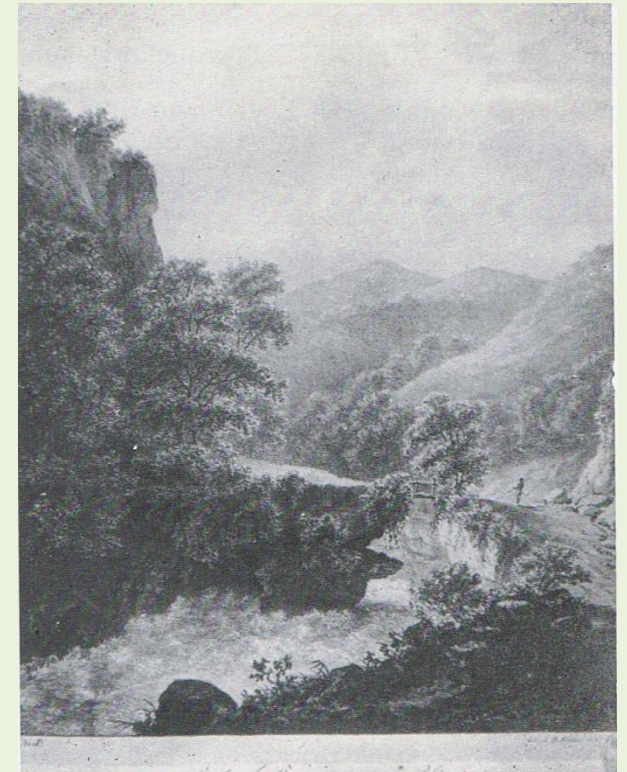
1597 Lesdiguières, général de Henri IV, est chargé de s'en emparer, afin d'empêcher le passage des troupes espagnoles qui l'utilisaient pour se rendre d'Italie en Franche Comté et de là dans les Flandres.

1629 Nicolas de l'Hôpital, duc de Vitry, échoua aussi dans son entreprise de barrer la route aux troupes espagnoles.

24 mars 1760 : Avec le traité de Turin c'est la fin du couloir des espagnols ou couloir sarde qui partait de Grésin pour aboutir à la Borne au Lion.

1838 : Le guide pittoresque du voyageur en France décrit ainsi le pont de Grésin.

« Près du Pont de Grésin, les deux parois du roc vif s'avancent de part et d'autre, comme pour s'atteindre par leur sommet. Elles forment sur le fleuve deux arcades naturelles, séparées par un rocher que les eaux ont laissé au milieu d'elles, et vers lequel elles s'inclinent.



Les habitants, profitant du peu d'intervalle qui les sépare, ont achevé de les réunir en y jetant un pont rustique, dont les piles, la culée et la plus grande partie des cintres sont l'ouvrage de la nature.

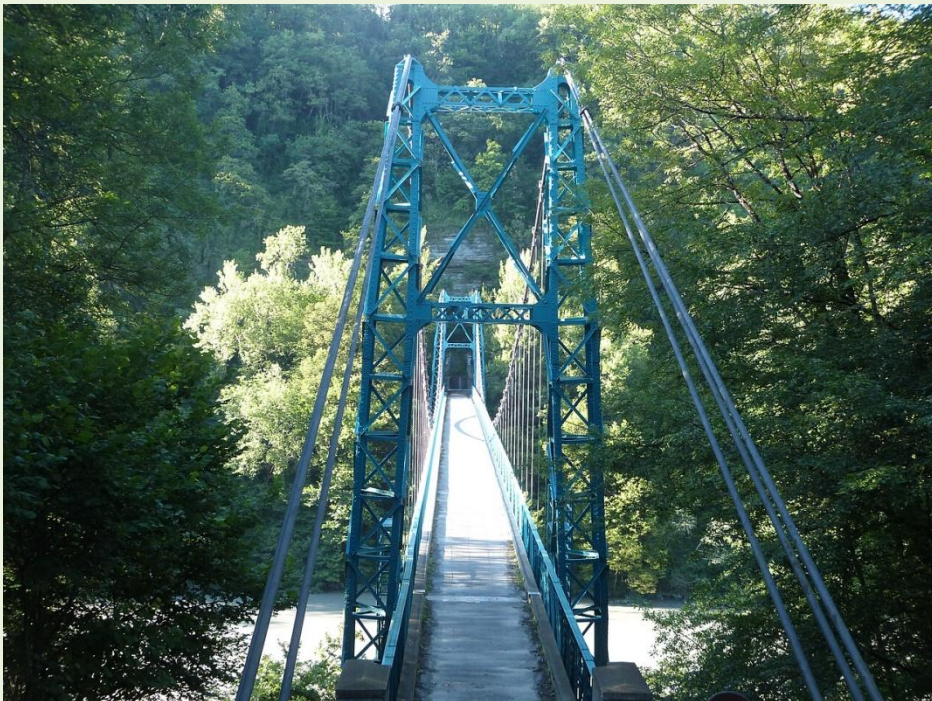
Au dessous de ce passage la nature du fleuve devient de plus en plus brisé, les rochers des bords prennent de plus en plus de hauteur et d'escarpement. Les eaux tombent deux fois par des espèces de cataractes très prolongées mais très fougueuses : Le bruit est plus fort, les obstacles plus multipliés et plus effrayants. »

1896 : Il est décidé de construire un ouvrage en pierre à soixante dix mètres en aval de l'antique pont.

1940 : Le pont est détruit dans la nuit du 19 juin comme tous les ponts de la région par l'armée française.

1941 : Il est reconstruit un pont en bois et en 1943 le maquis fait brûler cette passerelle.

19 janvier 1948 : La mise en eau du barrage de Génissiat, devait recouvrir à jamais ce canyon pittoresque.



Le pont reconstruit est un pont suspendu métallique.

Le chemin qui accède au pont est celui qui fut formé par les passages des armées romaines espagnoles et savoyardes.

Insolite : Il n'y a pas d'autre route qui accède au pont !!!